

# Versailles+ **Versailles** +

«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTES» — LOUIS XIV

[courrier@versaillesplus.fr](mailto:courrier@versaillesplus.fr)

VOX  
POPULI

19

## TRIBUNE LIBRE

### LE PETIT BOUT DE LA LUNETTE DE MAITRE AILLAKOONS

« Tout musée doit être un lieu de confrontation entre l'ancien et le moderne ». Telle est la recette de profit des musées professée par l'ancien patron de Beaubourg qui a choisi Versailles, premier musée au monde par son rayonnement, pour en tester le bénéfice.

+ 5 % ! Tel est donc le chiffre du succès claironné pour nous dire qu'en septembre, la billetterie du château a déjà enregistré une hausse de 5 % d'entrées.

Mais ce chiffre n'est dû qu'aux curieux des scandales à la une, sans doute les mêmes qui de tous temps sont satisfaits à la vue des exécutions capitales, ici du massacre de l'art classique.

C'est déjà par des chiffres et non des critères artistiques, qu'on a lancé Koons : par l'admiration des prix et non de la beauté. Maintenant, on nous fait le coup du + 5 % ! Mais quel piètre critère de succès après tant de tapage et pour une clientèle éphémère

- 95 % ! C'est le chiffre de l'échec des visiteurs mécontents ; de cette vraie clientèle durable de touristes – à 90 % étrangère – révoltée, outragée et qui fait une contre-publicité dans le monde entier ! Et encore la plupart de ces touristes et des mécènes ignorent la véritable lecture pornographique de cette exposition de Koons, notamment celle du bouquet de fleurs à la reine Marie-Antoinette dont, lit-on, « l'artiste [Koons] déjoue la première lecture : pour lui ces 140 fleurs « ce sont 140 culs ». Voilà la belle publicité pour le bon goût français que nous fait maître AillaKoons.

Livre d'or censuré ! A ce chiffre d'échec, il faut ajouter celui du personnel du château, des « intellectuels et des amoureux du château », des guides-interprètes, des conférenciers, des jardiniers des défenseurs du patrimoine, etc.

Pour cacher cet échec à l'opinion les moyens usuels de censure ont été utilisés, la presse ne rapportant qu'une partie visible de l'iceberg bien résumée par le *Canard Enchaîné* : « Et ceux qui persistent à se gausser du nouvel art officiel Au goulag ! ».

Pour casser le thermomètre de l'échec, le grand prêtre de la confrontation culturelle a donc décidé de retirer le Livre d'or du château débordant de Koonschoncetés touristiques pour effacer toute traces du désastre. Mais, à l'heure des + 5 % comment pourrait-il mieux signer son échec que par cette censure du Livre d'or ?

Le secret du succès. Ce n'est pas à la billetterie intérieure que doivent se mesurer les profits ou pertes mais, à l'extérieur du château par son rayonnement sur l'image et la prospérité de la France entière. L'ignorance de cette évidence montre à quel point cette œuvre de géants est tombée aux mains de nains, incapables de comprendre le secret de ce système architectural prodigieux de 10 000 hectares construit comme une machine solaire d'attraction universelle destinée à agir à distance, sur toutes les sphères de l'esprit, des arts, de l'économie, de la diplomatie et de la finance.

L'idée de Louis XIV n'était pas celle d'un petit boutiquier, mais, à l'inverse de construire un chef d'œuvre de valeurs morales capable d'enrichir la France par rayonnement à l'image du Soleil sur la nature.

C'est ce modèle de politique culturelle rayonnante au service de la France – et non comme aujourd'hui de la France au service d'un petit nombre – qui, en une vingtaine d'années à peine, a instauré la suprématie mondiale de la France au XVII<sup>ème</sup> siècle ; qui fascine toujours trois siècles après sa création ; qui attire tous les ans 80 millions de touristes à venir visiter la France.

Quelle stupeur pour eux de voir un Etat massacrer l'image et le prestige du joyau le plus précieux au monde au profit d'une parodie artistique de sex toys dans un véritable suicide culturel. Effroi mondial que, dans son aveuglement, l'inconditionnel de Koons osera appeler « phénomène de curiosité internationale ».

Combien d'années faudra-t-il pour réparer un tel désastre, effacer ces horreurs incrustées dans leur mémoire ? Seul un coup d'arrêt rapide peut prévenir l'éclipse du rayonnement culturel de la France, la perte définitive de sa suprématie culturelle, avec son coût touristique, économique et politique. Prendre conscience de la catastrophe engagée à Versailles par le credo d'une politique culturelle engagée sans accord de la France, c'est peser l'aveuglement du petit bout de la lorgnette des + 5 % de tickets d'entrée alors que c'est 100 % de l'avenir de la France qui est en cause.

« Quand le sage montre la lune, dit l'adage, l'imbécile regarde le doigt ».

**ARNAUD-AARON UPINSKY**  
**PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE**  
**DES ECRIVAINS DE FRANCE**

20

VOX  
POPULI

VERSAILLES + N°16 NOVEMBRE 2008

COURRIER DES LECTEURS

- écrivez-nous à : [courrier@versaillesplus.fr](mailto:courrier@versaillesplus.fr) -

• **Nombreuses polémiques ce mois-ci dans le courrier des lecteurs, et en tribune libre, rubrique connexe.**

**Rappelons-en le principe :**

- **Nous publions le courrier que nous recevons tel quel, sans coupe ni ajout.**

- **Conformément à la loi, nos correspondants doivent mentionner leurs coordonnées dans leur courrier.**

- **Le courrier des lecteurs n'exprime en aucune manière l'opinion du journal ou de ses collaborateurs, mais exclusivement de ses auteurs .**

## **KOONS**

Que de louanges dans la revue de presse concernant l'exposition de Koons, et publiée dans votre N°15 d'octobre. Ce qui est normal puisqu'il faut être « artistiquement correct » pour rester, dans ce cas, « politiquement correct » et ne pas fâcher les personnalités laudatrices de l'évènement ! Mais il reste un détail, peu important, certes : qu'en pensent les visiteurs venus, parfois de loin, voir les merveilles de Le Brun et autres peintres, sculpteurs et décorateurs du XVII<sup>ème</sup> siècle (et du XVIII<sup>ème</sup>) ? Réponse simple : il n'y a qu'à consulter le Livre d'Or, registre que l'on met généralement dans les expositions à disposition des visiteurs pour recueillir leurs appréciations. On compte les « pour » , on compte les « contre »...

Mais voilà, le Livre d'Or brille... par son absence ! C'est plus prudent, au cas où des grincheux « artistiquement incorrects » y porteraient des observations désobligeantes.

Les conférencières, elles ont été fermement priées, par note de service, de ne pas préférer de « ...propos... irrespectueux à l'égard des choix culturels de l'EPV (Etablissement Public de Versailles) ». Sinon, est-il précisé sur la note : « nous nous verrions dans l'obligation de leur restreindre l'accès à l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles ».

**FRANCIS HAMILTON**